



Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

104-1 | 2016

Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales

Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales

Une introduction

Stéphane Gal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/3186>

DOI : 10.4000/rga.3186

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Mountains and Conflict: Conflict as a Factor in Territorial Adaptation and Innovation - URL : <https://journals.openedition.org/rga/3188> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Stéphane Gal, « Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 104-1 | 2016, mis en ligne le 20 avril 2016, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/3186> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.3186>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Montagnes et conflictualité : le conflit, facteur d'adaptations et d'innovations territoriales

Une introduction

Stéphane Gal

NOTE DE L'AUTEUR

Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier du LABEX ITEM (ANR-10-LABX-50-01) dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » géré par l'Agence Nationale de la Recherche.

- 1 Dans l'introduction à son ouvrage sur les conflits, Patrice Melé posait la question de la pertinence heuristique de la conflictualité dans l'analyse de la territorialisation (Melé, Larrue, Rosemberg, 2004, p. 13-32). Cette même approche est ici reprise puisque nous postulons que le conflit peut être un puissant révélateur, qui génère du territoire autant que le territoire produit lui-même du conflit. Par les distorsions qui lui sont inhérentes, le conflit déroute, grossit et révèle, notamment en débordant du cadre strictement privé pour atteindre la sphère publique. Ce faisant, on peut dire qu'il fracture aussi les identités autant qu'il les construit. Pour que nous puissions en saisir toute l'amplitude, le conflit doit être envisagé dans le sens large que lui confère le sens premier de son étymologie : *conflictus*, le choc, et *confligere*, heurter. Ce qui heurte ou ce qui choque provoque par définition du mouvement et du changement. En cela la conflictualité recouvre les notions d'oppositions et de luttes, qu'elles soient armées ou non, propres aux domaines militaires ou politiques, mais aussi les aspects sociaux et culturels. Ce conflit *lato sensu* recoupe également les notions de résistances, de protestations, ou de réactions.
- 2 Son lien avec le territoire a été abordé à plusieurs reprises ces dernières années, notamment sous l'effet de la modification des modes de vie et de la protection de

l'environnement (Torre, 2010). Il sera ici considéré plus spécifiquement dans sa capacité à générer de l'innovation, le conflit étant un espace-temps fécond dans la mesure où ses acteurs sont souvent amenés à développer et à exposer des stratégies, des discours, voire des visions du monde (Melé *et al.*, *op. cit.* p.5). Ces visions peuvent être tout à fait nouvelles, sinon innovantes, mais aussi passéistes, et non moins originales, dans tous les cas alternatives (Attali, Dalmasso, Granet-Abisset, 2014).

- 3 Mais qu'en est-il en territoires de montagne ? Le contexte montagnard nous invite en effet à examiner plus précisément les dimensions territoriales du conflit. La montagne, dont on sait combien la définition peut être subjective (Bozonnet, 1992, p. 12 ; Debarbieux, Rudaz, 2010), est prise ici en tant qu'espace liminal, autrement dit d'un entre-deux, fait d'altitude, de pente et d'espaces resserrés, capable de façonner des comportements sinon des identités propres (Andrews, Roberts, 2012). En quoi la situation conflictuelle fait-elle intervenir des spécificités morphologiques, des valeurs ou des identités montagnardes susceptibles de produire des territorialités ? Et selon quels jeux d'échelles ?
- 4 Cette territorialité montagnarde marquée par la liminalité se pose de manière plus aiguë encore en regard de la situation frontalière de certains massifs (Fourny, 2013). Laquelle conduit à faire d'axes de circulation des sites stratégiques. Dans l'histoire et dans une perspective militaire, ils ont parfois représenté des lieux de pénétration, de conquête et/ou de défense de territoire. Dans une perspective contemporaine et aménagiste, *via* tunnels et infrastructures ferroviaires par exemple, ils peuvent aussi constituer des objets de domination et de déterritorialisation. Lieux et objets de conflits peuvent donc constituer en eux-mêmes des éléments heuristiques propices à analyser le rapport entre territoires de montagne et réseaux, que ce soit du point de vue des échelles (le territoire local *versus* les réseaux internationaux), des identités (le passage comme identité territoriale en soi), ou du développement (l'ancrage territorial *versus* l'attractivité et les activités fondées sur le flux).
- 5 Une entrée par le territoire invite à penser les dimensions du conflit tant dans la ponctualité événementielle que sur un temps long susceptible d'activer les ressorts d'enjeux mémoriels et de patrimonialisation. La participation d'historiens, modernistes et contemporanéistes, aux côtés de géographes, confère à ce numéro une profondeur chronologique inhabituelle. Car le conflit, même s'il peut viser dans ses revendications à un maintien de la situation présente, produit toujours un avant et un après, avec des temporalités propres et parfois des mutations. Cet aspect ne contredit pas pour autant la démarche d'une observation sur la longue durée, « en travelling », pourrait-on dire, qui combine la dimension événementielle à des processus déclinés sur plusieurs siècles. On pense à la patrimonialisation de certains conflits ou figures historiques, à leurs liens avec les enjeux de mémoire et d'identité (Walter, 2004). Par des effets puissants, spectaculaires ou souterrains, de modification ou de destruction, les conflits laissent une empreinte plus ou moins profonde et durable, tant dans les hommes que dans les paysages. Ils peuvent ainsi avoir un impact, direct ou indirect, sur le milieu naturel. Cette perspective conduit au souci de contextualiser le conflit, à en scruter les conséquences immédiates et lointaines, à examiner les éventuelles rémanences d'une situation historique à une autre. Quels objets conflictuels anciens ou présents peuvent être identifiés ? Quelle mémoire et quelle mobilisation ou réinvention de la mémoire de conflits passés se trouvent-elles activées ? En regard de quels problèmes actuels ?

- 6 La relation au territoire, au-delà de la mémoire, est aussi celle de l'innovation, des opportunités de changement et des visions du futur. Si les mobilisations identitaires dans les conflits sont des sujets souvent traités, on connaît moins les effets de cette situation en termes de projet territorial : quelles conséquences dans la représentation du groupe, dans l'engagement politique, dans les modèles de développement ? Le conflit conduit-il à une combinaison entre le local et l'englobant, entre des éléments endogènes et exogènes ? Est-il blocage et enfermement dans une posture réactive, voire réactionnaire, ou offre-t-il une ouverture et des opportunités nouvelles ?
- 7 Nous n'avons pas la prétention de vouloir répondre à toutes ces interrogations par ailleurs reprises pour certaines dans le cadre du Labex Innovation et Territoires de Montagnes (ITEM)¹. Néanmoins, en liant la notion de conflictualité à l'espace-temps de la montagne, nous proposons de saisir le conflit comme le levier d'une bifurcation territoriale : au travers d'une situation particulière et momentanée, le territoire montagnard est amené à mobiliser une trajectoire historique, sinon à la tracer. Dans une position d'interscalarité et d'interspatialité, il est confronté à un récit sur le milieu naturel, à son instrumentalisation, et à ses valeurs. Au final, quelle territorialité est-elle produite par le conflit ?
- 8 Le numéro a choisi de balayer différents thèmes :
- Effets et processus de transformations sociales et culturelles, le conflit pouvant être pris comme matrice d'innovations à caractère social, technique ou culturel.
 - Construction identitaire et patrimonialisation : mobilisation de l'histoire dans les conflits actuels, part du territoire dans le jeu du façonnement identitaire.
 - Mémoire du conflit, conflit comme mode de pratiques culturelles.
 - Frontières et limites, conflit armé en territoire de montagne, mise en défense et fortifications.
 - Valeur stratégique de la morphologie montagnarde : la vallée, la pente, le sommet, le piémont comme structures de communication et objets géostratégiques.
 - Tensions entre identités et autonomie, centralité et périphérie.
 - Conflit et milieu naturel : adaptation, altération, destruction...
- 9 Les articles retenus nous permettront de varier les zones géographiques, lesquelles traversent les Alpes (France, Italie), les Carpates (Slovaquie) et les Pyrénées, mais courent aussi d'un continent à un autre, plus exactement des Andes et du Guatemala au Viêt Nam. Ainsi, la montagne joue-t-elle un rôle essentiel dans la révolte contre-révolutionnaire de Thônes (Haute-Savoie) en 1793. La réaction impose une figure héroïque, à laquelle pourra désormais s'identifier une tradition en mal de singularité, associant l'histoire locale aux caractéristiques d'un territoire de montagne. La forte identité du Valgrisenche (Val d'Aoste), façonnée par des siècles de tradition d'autodéfense, a nourri la résistance face à un État considéré comme oppresseur et incapable de comprendre les besoins locaux. Avec certaines similitudes, le ressort identitaire et religieux joua également dans les conflits liés à l'opposition au collectivisme socialiste qui se manifesta dans les Tatras slovaques au cours du XX^e siècle. C'est vrai également au Guatemala dans la confrontation ancienne entre propriétaires terriens et cultivateurs locaux, dont les traditions sont mobilisées, mais aussi adaptées afin d'enrayer les dynamiques d'émigration.
- 10 La capacité mobilisatrice et la force de proposition alternative issue d'un conflit peuvent être extrêmement variables, y compris face à la même « menace ». C'est le cas si l'on compare la vallée de Suse à celle de la Maurienne, espaces liminaux de « l'entre-

deux » confrontés au même projet de ligne ferroviaire à grande vitesse. La réactivité est ici un indicateur du degré de territorialité ou de la capacité à la réinventer.

- 11 Dans les Alpes dauphinoises des XVII^e et XVIII^e siècles, la territorialité se construit dans la conflictualité ordinaire générée par la contrebande avec le Piémont. Les imbrications d'espaces et les multiples circulations, tant des hommes que des marchandises, font que le territoire, matériel et symbolique, s'y fabrique autour de la frontière, de son tracé comme de sa perméabilité.
- 12 Dans la « précordillera » andine, les conflits sont générés par les nouveaux modes de vie. Les confrontations entre autorités et riverains apparaissent comme des « amplificateurs de territorialité », dans la mesure où ils génèrent de nouveaux rapports à la montagne et à sa gestion. C'est également le cas dans les Hautes-Pyrénées où la résistance locale passe par un rejet de l'interventionnisme étatique et par la protection de la nature, mais, ce faisant, peine à sortir d'une « logique réactive ».
- 13 Le cas de certaines zones montagneuses du Viêt Nam, fortement touchées par la guerre, met l'accent sur les destructions provoquées par les conflits armés. Bombardements et terrassements à grande échelle y ont pris l'allure d'une véritable « guerre contre l'environnement ». Dans le même temps, les populations locales, entraînées dans le refuge et la guérilla, ont été poussées à modifier leurs pratiques comme leurs perceptions de la montagne.

BIBLIOGRAPHIE

- Andrews H., Roberts L. (eds), 2012.– *Liminal landscapes travel, experiences and Spaces in-between*, Routledge.
- Attali M., Dalmaso A., Granet-Abisset A-M. (eds), 2014.– *Innovation en territoire de montagne. Le défi de l'approche interdisciplinaire*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Berthier-Foglar S., Bertrand F. (dir.), 2011.– *La montagne : Pouvoirs et conflits de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Chambéry, Université de Savoie.
- Bozonnet J-P., 1992.– *Des monts et des mythes. L'imaginaire social de la montagne*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Debarbieux B., Rudaz G., 2010.– *Les faiseurs de montagne, imaginaires politiques et territorialité, XVIII^e-XXI^e siècle*, CNRS éditions.
- Fourny M-C., 2013.– « La frontière comme espace liminal. Proposition pour analyser l'émergence d'une figure de la frontière mobile dans le contexte alpin », *Journal of Alpine Research/Revue de Géographie Alpine*, 101-2.
- Gal S., Perrillat L. (eds), 2015.– *La Maison de Savoie et les Alpes, Emprise, innovation, identification, XV^e-XIX^e siècle*, Chambéry, LLSETI.
- Gal S., 2013.– « Ein König für die Alpen, ein König aus den Alpen », *Histoire des Alpes, Storia delle Alpi, Geschichte der Alpen*, 2013/18, pp. 197-217.

Kirat T., Torre A., 2008.- *Territoires de conflits*, Paris, L'Harmattan.

Mele P., Larrue C., Rosemberg M. (eds), 2004.- *Conflits et territoires*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais.

Parker G., 2013.- *Global Crisis - War, Climate Change and Catastrophe in the Seventeenth Century*, Yale University Press.

Revue Hérodote, 2002.- « Géopolitique en montagne », n°107, 4^e trimestre.

Torre A., 2010.- « Conflits environnementaux et territoires », in Zuindeau B. (ed), *Développement Durable et Territoire*, Presses Universitaires du Septentrion, 518 p.

Walter F., 2004.- *Les figures paysagères de la nation. Territoire et paysage en Europe (XVI^e-XX^e siècle)*, Éditions EHESS.

NOTES

1. Le thème de la liminalité est l'objet central de l'équipe pluridisciplinaire TéLiMeP (Territorialité, Liminalité et Métropolisation Périphérique).

AUTEUR

STÉPHANE GAL

Université Grenoble Alpes, LARHRA UMR 5190, Labex ITEM.
stephane.gal@univ-grenoble-alpes.fr